

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
ÉTRANGER 33.60 16.80 8.40
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

A CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
Rédaction 13.75
Administration
et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro: 10 ct

ANNONCES

(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura-Bernois . . Fr. 0.20
Minimum par annonce » 2.—

Suisse » 0.30
Étranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)

RÉCLAME » 0.50

LA SENTINELLE de ce jour
paraît en 6 pages.

Knock-out ?

La presse conservatrice cherche à le dissimuler. C'est en vain. Il apparaît chaque jour plus clairement que le gouvernement hongrois capitule devant l'Internationale syndicale. Le ministre Koranyi a fait en assemblée secrète des déclarations qui rendent bien ridicules les commentaires de notre grave presse suisse affirmant que le boycott est vain.

Grâce à l'attitude de Renner, grâce à l'héroïsme des syndiqués rouges d'Autriche sentant qu'ils compromettent leur maigre morceau de pain, grâce à l'énergie des ouvriers organisés d'Italie et de Tchécoslovaquie, grâce aux enquêtes de nos camarades anglais, dont l'esprit internationaliste s'affirme enfin, la Hongrie doit céder. Les chrétiens-socials d'Autriche et de l'Internationale jaune eurent beau chercher à la laver des honneurs de la terreur blanche et lui assurer leur fidélité : il a fallu céder.

Oh ! certes, un gouvernement ne peut céder sans sauver les apparences. Ce ne serait plus une défaite, ce serait une abdication et l'Internationale syndicale ne saurait se flatter d'avoir la puissance d'obtenir un tel résultat, même à l'égard de la Hongrie. Mais les pourparlers de Vienne sont un symptôme de faiblesse qu'il est inutile de souligner. Pour la première fois dans l'histoire, un gouvernement en arrive à conférer avec le représentant de l'Internationale sur un vrai problème de politique intérieure.

Le gouvernement de Karl Huszar a tenté de nier la terreur blanche. Mais Edo Fimmen, le secrétaire de l'Internationale, documenté vraisemblablement par la délégation des travailleurs anglais, vient d'adresser une lettre à Huszar, l'ancien premier ministre, dans laquelle il précise les faits. Le document est écrasant et a un gros retentissement.

Fimmen se défend de l'accusation imbécile — que l'on retrouve sans cesse actuellement dans toutes les manœuvres réactionnaires — de cacher derrière le boycott une offensive bolchéviste. « Notre boycott, dit-il, n'a pas d'autre but que d'obliger Huszar et ses collaborateurs qui se disent chrétiens et qui ont le pouvoir en Hongrie, de n'en pas rester à des promesses, mais d'agir selon des principes de noblesse et de mettre fin aux cruautés dont la Hongrie est témoin ».

Ainsi l'Internationale syndicale s'affirme comme une puissance civilisatrice avec laquelle il faudra compter à l'avenir.

Si, à cette heure, l'Internationale socialiste était unie, ces deux puissances par la conjugaison de leurs forces, seraient capables de réduire plus d'un gouvernement à devenir humain et Dieu sait si l'Europe en a besoin.

Nous laissons la guerre se poursuivre, nous laissons les impérialistes se dépouiller le monde, nous laissons les gouvernements écraser les travailleurs sous des charges fiscales énormes, nous laissons la réaction s'installer partout en maîtres. Nous remettons nos bastions, nos forteresses et nos batteries à la bourgeoisie réactionnaire, nous querellons afin de savoir si, à l'heure problématique et chaque jour plus incertaine d'une transformation catastrophique de l'ordre social, il faudra agir en recourant à la dictature.

Tandis que nous sondons ainsi le firmament mystérieux de l'avenir, nous trébuchons sur les embûches tendues par la réaction sous nos pas.

E.-Paul GRABER.

Le chaos d'Europe

La conférence de Spa a rassemblé les chefs des États européens, vainqueurs et vaincus. On y a débattu la question brûlante, le problème insoluble du désarmement. M. Lloyd George, après être allé méditer dans les champs de Waterloo, lourds de sanglants souvenirs, a choisi un sujet tout naturellement issu des réflexions auxquelles peut prêter le cadre de la grande Défaite napoléonienne : — C'est, en effet, M. Lloyd George qui a été chargé de causer du « désarmement » devant les délégués allemands.

Le thème convient à merveille. Les chefs de gouvernements alliés y pourront aussi glaner quelques maximes utilisables par leurs propres pays. M. Sforza, le délégué d'Italie, se souviendra de l'Erythrée et de l'Albanie ; M. Venizelos rendra des points à la race dite prussienne ; sous son règne la Grèce en acquiert le goût des conquêtes à la pointe de l'épée.

La France qui devrait être rassasiée de la guerre, puisqu'elle vient d'en subir les mille odieuses turpitudes, n'est pas à l'abri de tout reproche. Le règne du Bloc national lui vaut le renouvellement des expéditions coloniales, par petits paquets, en Syrie et en Cilicie.

Quant à M. Lloyd George qui prêchera les délégués allemands avec l'élégante ironie dont il est coutumier, ne fait-il pas figure du loup de la fable ?

Les chefs du Conseil Suprême jouent de malheur en causant de désarmement. Depuis 1918, le chaos d'Europe ne ressemble pas à autre chose qu'à une foire au couteau. Anglais, Italiens et Grecs, pour n'en pas perdre l'habitude, rivalisent d'efforts et d'adresse dans les jeux de l'estafilade. De préférence, ces nobles seigneurs exercent leurs talents contre de petits peuples battus, et contre des gens dont la coupe est de trop vouloir mettre en pratique la devise du charbonnier (témoin Khemal Pacha et ses dé mêlés avec les Anglo-Grecs).

Où vont nous conduire ces magnifiques prouesses des vainqueurs, il est trop aisé de le pressentir ? D'un côté, danger de l'exténuation et de la faillite misérable des peuples qu'on continue ainsi à pousser dans les coupe-gorge de la guerre. De l'autre, un horizon lourdement chargé d'incendies prochains. Beaucoup sourient avec scepticisme quand on agite le fantôme de nouveaux conflits guerriers. N'étaient-ils pas les mêmes qui se gaussaient des socialistes, de Jaurès, au temps d'Agadir et des équipées marocaines.

Qui nierait sérieusement aujourd'hui la part déterminante de ces drames préparatoires dans la genèse de la catastrophe de 1914 ? La crise anarchique et guerrière par laquelle passe l'Europe de 1920, est peut-être à un même degré le précurseur des nouvelles tueries.

Le « Temps » de Paris, habituellement très informé des problèmes contemporains consacrait un de ses récents articles au problème polonais devant la conférence de Spa. Sans entrer dans les mêmes vues que l'organe bourgeois de Paris nous voulons cependant souligner l'inquiétante question qu'il posait en présentant la possibilité d'un nouveau partage de la Pologne, comme la route ouverte à de nouvelles hécatombes de millions d'hommes. Les problèmes d'Asie-Mineure et de l'Europe méridionale ouvrent des plaies analogues. Il serait fou de croire que l'attitude scandaleuse des Puissances riveraines de la Méditerranée et de l'Adriatique n'alimentent aucun brasier de vengeance en Turquie et en Yougoslavie. Là-bas les constellations politiques de demain se formeront sous l'empire des âpres rivalités économiques d'aujourd'hui. Qu'une instabilité passagère se produise dans la répartition des forces victorieuses de 1918 : il n'en faudrait pas plus pour faire éclater aux yeux de tous l'effroyable et chaotique assise sur laquelle le monde repose aujourd'hui et pour déchaîner sans retenue les convoitises ardentes des impérialistes qui se guettent de toutes parts sur notre continent malade.

La conférence de Spa, qui n'est à tout prendre qu'un mauvais replâtrage de celles de Hythe et de San-Remo, avouera sans doute son impuissance à résoudre dans un ordre nouveau l'anarchie frappante où se débat le monde « civilisé ». Le soin de ce travail herculéen n'est plus du ressort des gouvernants. Il appartiendra aux peuples de le réaliser, quand ils auront compris que le meilleur moyen de sauvegarder leurs intérêts vitaux les plus précieux, consiste précisément à les prendre en leurs propres mains, pour les sauvegarder sans l'intermédiaire des larrons des chancelleries et des comptoirs capitalistes.

ROBERT GAFFNER.

La clinique des tableaux

Du train dont va la science, le métier de faussaire sera bientôt difficile. Il n'est pas de jour qu'une nouvelle découverte ne vienne ruiner un de leurs artifices.

C'est la Röntgen Society de Londres, aujourd'hui qui se mêle de découvrir un moyen de déceler les truquages d'un tableau. Où allons-nous, si l'on ne peut plus fabriquer des tableaux de maître au besoin des amateurs ?

Il paraît que certaines des couleurs employées

par les peintres d'autrefois sont plus opaques aux rayons X que celles de nos barbouilleurs d'aujourd'hui. La moindre restauration est dénoncée par les ondes mystérieuses. Et nos truqueurs sont dans un grand embarras. Ils étaient déjà chimistes. Il leur faudra être physiciens.

Mais enfin, qu'un Rembrandt mérite d'être radiographié, quelle aventure !

Une interview avec Rykov

L'organisation économique de la Russie

Tout récemment, le citoyen Rykov, président du Conseil suprême d'économie publique dans la République fédérative des Soviets, a eu, avec un journaliste étranger, une interview dont nous publions ici pour nos lecteurs les passages principaux.

— Croyez-vous, demanda le journaliste à Rykov, que la Russie devienne jamais un grand pays industriel ?

— Bien sûr que non, répondit celui-ci. Mais il se peut que nous ayons à attendre longtemps, jusqu'à ce que les Alliés consentent à considérer l'Europe comme un tout, du point de vue économique. Par la nature même de notre pays, nous serions appelés à alimenter l'Europe, tandis que les pays d'Occident subviendraient à nos besoins en fait de machines. Si nous avions la quantité nécessaire de charrires automobiles et de tracteurs, nous pourrions pratiquer de la culture intensive et suffire à toute l'Europe. Mais, hélas ! en attendant que le Conseil suprême économique revienne à la raison, nous continuons à être bloqués, et il faut que nous construisions nous-mêmes nos machines.

Nous nous sommes donc mis à fabriquer des charrires automobiles nous-mêmes. Mais nous ne pouvons en produire suffisamment et nos champs restent en friche. C'est ainsi que l'Europe, en refusant de coopérer avec nous, n'appauvrit pas seulement la Russie, mais s'appauvrit aussi elle-même.

Grands projets d'électrification

— Avez-vous réussi, demanda le correspondant de journal, à fournir Moscou d'énergie électrique en employant la tourbe comme combustible ?

— C'est, répondit Rykov, un des projets que nous avons le mieux réalisés. Nous avons construit une station à 110 verstes de Moscou, à Chadoul. Elle a dû commencer à fonctionner à la fin du mois de mai. Une autre station, dans le gouvernement de Toula, fonctionnera d'ici à l'automne. Des stations du même genre sont en voie de construction à Ivano-Voznesensk et à Nijni-Novgorod.

En outre, afin d'économiser les énergies dont nous disposons déjà, nous avons procédé à Pétrograde et à Moscou à une unification générale de toutes les stations particulières d'énergie, qui fournissent à présent leur courant à un câble unique. Des unifications du même genre sont à peu près achevées à Toula et à Hostroma. La grande station utilisant la force des eaux, aux cascades du Volkrod, est achevée.

Il ne manque plus que les turbines, que nous espérons obtenir de l'étranger.

Comme vous le savez, nous avons pour objet de fournir avec le temps toute la Russie d'énergie électrique, et de faire usage d'électricité aussi bien dans l'agriculture que dans l'industrie. Mais ce sera l'affaire d'années.

Le problème des transports

— Les conditions actuelles des transports permettent-elles, demanda le journaliste, une exportation qui suffirait à payer les machines dont vous désirez l'importation ?

— Nous avons, en ce moment, dit Rykov, à peu près deux millions de pouds de lin et des réserves inépuisables de cuir. Mais les districts dans lesquels se trouvent les matières premières sont, pour la plupart du temps, très éloignées. Par exemple, il y a de grandes réserves de peaux en Sibérie, dans les districts d'Orenbourg, dans l'Oural et à Tachend. Dans les mêmes régions, nous avons aussi des provisions énormes de laines, et dans certaines du blé. Mais les conditions de transport sont telles qu'il ne nous est pas même possible de faire parvenir le blé jusqu'à nos villes. De même, nous disposons d'énormes quantités de riz dans le Turkestan, et cependant nous sommes forcés de faire venir du riz de Suède. Nous avons aussi un million de pouds de cuirs prêts à être exportés. Mais il est clair que si les pays d'Occident ne veulent pas nous aider, ils ne pourront à leur tour recevoir nos matières premières.

Le platine

— Et le platine ?
Rykov se mit à rire :
— Cela, c'est autre chose. Nous avons là un monopole universel et nous pouvons attendre.
— Koltchak a-t-il endommagé les mines de platine ?

— Non, dit-il, au contraire, il avait promis du platine à tout le monde, et avait fait extraire toute une quantité de ce précieux métal que nous avons trouvé tout prêt pour nous, après son départ.

Lettre genevoise

(De notre correspondant particulier)

Les finances cantonales. — La question de la zone. — Les élections à la Coopérative et leurs enseignements. — Fin de session printanière au Grand Conseil. — L'avenir du socialisme à Genève.

La semaine dernière, les directeurs des établissements bancaires de Genève avaient une importante réunion avec M. Fazy, conseiller d'Etat, chef du département des finances et ses principaux collaborateurs. La situation des finances cantonales fut sérieusement examinée et les possibilités du lancement d'un emprunt cantonal étudiées. Cet emprunt sera au montant d'environ vingt millions.

Le 27 mars dernier, le Conseil d'Etat déposait un projet de loi instituant un impôt sur la fortune destiné à apporter une transformation fondamentale du système d'impôt actuellement en vigueur.

Ce projet établit la péréquation de l'impôt, c'est-à-dire le cumul des deux fortunes mobilière et immobilière. Il reviendra en discussion pendant la session prochaine du Grand Conseil et la fraction socialiste en profitera pour réclamer la levée du secret des banques, seul moyen de connaître la fortune réelle de nombreux contribuables et de les imposer en conséquence. Autre innovation justifiée de ce projet de loi, il établit un impôt des étrangers, ceux-ci devant payer l'impôt comme les nationaux, sauf quelques réserves de détail. Ce projet pourrait être exécutoire en janvier 1921 et apporterait une plus-value de 4 à 5 millions sur les recettes actuelles. La situation financière cantonale demeurera malgré tout sérieuse. Le budget pour 1920 prévoyait un déficit de 4 millions. Il est probable que cette estimation sera considérablement augmentée. L'emprunt y remédiera, suivant les préceptes du régime capitaliste. Il faudra finalement pour se sortir de l'embarras grandissant, choisir d'autres solutions, frapper plus durement les détenteurs de la richesse et aller au programme socialiste en matière financière et autres.

La question de la zone préoccupe beaucoup la population genevoise. Genève cessant de bénéficier pour son approvisionnement du libre accès des produits agricoles venant de la Savoie, la frontière douanière étant reportée à la frontière géographique, le problème de la vie chère se compliquera pour la cité de la guerre du Droit. Le gouvernement français est, paraît-il, résolu à passer outre aux désirs des zoniens, à faire table rase de leurs privilèges. Les Genevois sont mal récompensés des sourires admiratifs et des louanges adressés par leurs personnalités officielles, — leurs grands hommes, quoi ! — et leurs journaux aux gouvernements successifs de la République capitaliste voisine. Paris se fiche totalement des Genevois, à ce qu'il semble. Peut-être que M.M. Gignoux, conseiller d'Etat, et Mégevand, qui viennent tous deux de se rendre à Paris, pourront-ils arracher aux représentants de la France quelques concessions en notre faveur. Souhaitons-le sans trop y croire.

Le 30 juin, la Coopérative procédait au renouvellement partiel de son Conseil d'administration et des vérificateurs. En face de la liste recommandée par la direction bourgeoise, le Parti socialiste, l'Union ouvrière et la Ligue du personnel à traitements fixes dressaient une liste de combat dite : des coopérateurs ouvriers. Cette dernière a été battue, malgré une propagande sérieuse, et malheureusement les bourgeois conservent la haute main dans la direction et la gestion de la Coopérative qui compte près de 25,000 membres à Genève.

Trop d'ouvriers ignorent encore l'utilité du mouvement coopératif tandis que les bourgeois se rendent compte que la coopération, placée entre leurs mains, dirigée par eux, peut servir leurs desseins. Genève est probablement la ville suisse où la classe ouvrière s'intéresse le moins au mouvement coopératif et un grand travail d'éducation s'impose dans ce domaine.

La session printanière du Grand Conseil vient de se clore par le dépôt d'un projet de loi relative à une enquête immédiate sur la fortune des contribuables du canton de Genève, projet déposé par un député du parti indépendant (catholiques) mais — le cas est assez rare — soutenu cette fois par les socialistes qui appuyeront ce projet au sein de la commission.

Les socialistes appuyeront également un projet de loi déposé par M. Chapuisat (démocrate) et autorisant le Conseil d'Etat à suspendre momentanément les examens dans les établissements de l'enseignement cantonal.

Les considérants à l'appui du projet s'inspirent visiblement des idées exprimées ces jours derniers dans la « Sentinelle », par Abel Vaucher, sur la pédagogie moderne. D'ailleurs, ce ne sera qu'un essai, essai certainement intéressant, que nous nous efforcerons de faire aboutir au Grand Conseil.

En attendant l'ouverture de la prochaine session, la fraction socialiste au Grand Conseil élaborera divers projets législatifs : Rachat du ré-

Un entretien avec le virtuose Kerekjarto

Nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec M. de Kerekjarto avant son départ de notre ville. Il nous a confié l'interview suivante par laquelle il désire surtout dire à notre population la joie que lui a procurée l'accueil sympathique enthousiaste des deux récents concerts. Nous retenir ces quelques paroles empreintes d'une beauté simple et juvénile :

« Je considère, nous dit l'artiste, comme ma plus belle récompense, le fait de posséder l'amour des foules populaires, qui accourent à mes auditions, sans égard aux milieux sociaux.

« Je songe avec fierté à cette partie de la Suisse romande, renommée dans le monde entier par son industrie horlogère. Car, là, le public m'a montré une telle sympathie que je me permets d'en conclure qu'il m'a aussi considéré un peu comme étant un ouvrier. C'est comme un ouvrier de l'art que je désire seul être estimé. Chez vous, le public n'est pas venu à mes concerts par contrainte de société. Il accourait pour trouver un délassement après le travail de la journée. Certes, je suis encore très jeune. Personne n'exigera de moi que je fasse davantage que je ne puis encore faire.

« Tous mes souhaits sont de pouvoir donner pour quelques heures, à mon prochain, l'oubli des peines, des difficultés ou des chagrins. Ma joie est de pouvoir me mêler à ceux qui se sentent ennoblis par leur labeur et qui cherchent aussi à entendre et à comprendre les autres et les autres nations, et non pas d'être auprès de ceux qui cherchent à diviser et à semer la discorde entre les hommes et les peuples... »

seau des trams, fusion des communes suburbaines avec la Ville, apprentissage obligatoire.

Le Parti socialiste genevois sent de plus en plus la nécessité de créer un secrétariat cantonal ouvrier et de propagande socialiste permanent. L'utilité de cet organisme est incontestable et de lui dépend tout l'avenir du socialisme à Genève. De plus, avouons-le nettement, nous devons introduire dans nos méthodes de propagande, dans nos formules, un langage plus modéré, mieux en contact avec la réalité. La forte poussée socialiste qui se manifesta aux élections de 1919 s'est quelque peu stabilisée. Il serait vain de le nier. En face d'une réaction toute puissante, la cohésion et l'unité socialistes sont nécessaires. Elles ne pourront se réaliser pleinement que sur un programme de réalisations nettes, faisant abstraction, dans une certaine limite, de la nébuleuse phraséologie et d'un extrémisme outré, peut-être acclamé dans les meetings, mais en réalité faisant souvent peur aux masses, empêchant le ralliement des indifférents.

Arthur LEUBA.

NOUVELLES SUISSES

Office international du Travail

BALE, 7. — Les « Basler Nachrichten » apprennent que le transfert à Genève de l'Office international du Travail s'effectuera définitivement le 10 juillet. L'Office du Travail comprenant 75 personnes arrivera à Genève via Brigue. Le Conseil fédéral a renoncé à se faire représenter par un de ses membres à Brigue ou à Genève. Cependant, il recevra à Berne, dans le courant de la semaine prochaine M. Thomas et les hauts fonctionnaires.

Foire suisse d'échantillons

GENÈVE, 7. — L'inauguration officielle de la Foire suisse d'horlogerie et de bijouterie aura lieu dimanche 11 juillet, à 10 heures du matin, dans la grande salle du Bâtiment électoral. Les autorités genevoises, celles des cantons horlogers, la Chambre suisse de l'horlogerie et les délégués des grandes associations suisses de l'horlogerie et de la bijouterie assisteront à cette cérémonie, qui sera suivie de la visite des différents stands.

Tout augmente !

BERNE, 7. — Le Conseil d'Etat du canton de Berne a autorisé les guides et porteurs du canton de Berne, pendant l'été 1920 et l'hiver 1920-21, à prélever sur les tarifs les suppléments que voici : 1. Pour les taxes de moins de 20 fr., un supplément de 50 % ; 2. Pour les taxes de 20 fr. et plus, un supplément de 30 %.

Une course de ski en juillet

LA LENK, 7. — La première course de ski de l'été a eu lieu au Wildstrubel le 4 juillet par un temps favorable. La course a été organisée par le club de ski de la Lenk. Samedi 3 juillet, il pleuvait et même le soir la pluie tombait à torrents, ce qui refit de nombreux participants. Mais pendant la nuit il neigea comme au milieu de l'hiver et le dimanche matin le temps était beau ; il y avait une belle neige poudreuse. Un refuge fut offert par les cabanes du Club alpin suisse de Rohrbachhaus et de Wildstrubel. Devant le danger de la fièvre aphteuse, seuls les clubs de ski voisins avaient été invités. Les clubs de Gstaad et de Montana-Vermla donnèrent suite à l'invitation. Onze coureurs se mirent sur les rangs. Le trajet de la course commençait à Lämmerloch, passait par la Plaine morte jusqu'au glacier de Rätzli et avait ainsi une longueur d'environ 6 km. Les coureurs sont arrivés dans l'ordre suivant : 1. Bratschi, Gottlieb, 8 m. 4 sec. ; 2. Bratschi, Gottfried, 8 m. 20 s. ; 3. Jaggi, Gottlieb, 8 m. 35 s. ; 4. Schlappi, Emile, 9 m., tous de la Lenk.

Cette première tentative ayant donné un résultat satisfaisant, il est probable que cette course de ski sera renouvelée régulièrement à l'avenir.

NOUVELLES DIVERSES

ALTSTETTEN (Zurich), 6. — En voulant monter sur son char emballé, le conducteur J. Mayer, âgé de 61 ans, est tombé et a été blessé si grièvement qu'il a succombé peu après l'accident.

BERNE, 6. — L'interruption de la traction électrique sur une partie de la ligne du Gothard est due à des fissures qui se sont produites dans la galerie d'aménée conduisant du lac au château d'eau, au moment où celle-ci fut mise sous pression.

BERNE, 6. — D'après le « Bund », l'emprunt du canton de Berne de 10 millions, pris ferme par les banques, a été souscrit pour une somme de 11,265,000 fr. L'émission a lieu au taux de 88,77 %.

JURA BERNOIS

BIENNE. — *Assemblée du Parti socialiste.* — L'assemblée de la semaine dernière n'ayant pas épuisé son ordre du jour, elle se réunira à nouveau vendredi le 9 courant dans la grande salle de la Maison du Peuple. L'objet à l'ordre du jour demeuré en suspens est le projet de statuts élaboré par la commission spéciale. Le règlement est la loi commune qu'on se donne volontairement. Ceux qui désirent qu'elle soit l'expression de leurs désirs feront bien de réserver cette soirée pour l'assemblée du Parti.

PORRENTURUY. — Depuis quelque temps, il y a pas mal de bruit dans notre Landerneau. La semaine dernière, le journal « L'Action » de si regrettée mémoire ! succombait de sa belle mort. Ses rédacteurs, MM. les professeurs de nos écoles supérieures, après avoir secoué la poussière de leurs chaussures, admonestèrent vigoureusement leurs nombreux pseudo-amis qui leur ont faussé compagnie une fois de plus. Ce fut le dernier acte. Dix-huit mois consacrés à de perpétuelles injures à l'adresse du socialisme et de ses militants suffirent à la terrasse. On se souvient de l'adage : Qui mange trop... de socialisme en creve.

Un autre confrère, le « Pays », nous assure-t-on, est en voie de transformation. Des siens amis, émus des piètres résultats où les conduit la politique du dictateur Daucourt, essaient de sauver le reste de la cargaison.

MM. Jobin, député, Folleté, curé-doyen, Theurillat, fabricant, etc., reprendraient le gouvernail du journal conservateur et rejetteraient à vau-l'eau l'irascible ancien préfet Daucourt, dont certains, parmi ses meilleurs amis ne se gênent pas du tout de le discréditer. Tout passe, tout lasse...

RECONVILIER. — *Elections communales.* — Dans sa dernière assemblée, le parti socialiste a désigné les candidats suivants pour les prochaines élections comme conseillers municipaux : Fritz Bratschi, député (ancien), Némorin Paroz, cordonnier (ancien), Léon Donzé, employé aux C. F. F. (ancien), Camille Frêne horloger (ancien), Arnold Knüss, agriculteur (nouveau), Louis Perrenoud, rest. sans alcool (nouveau), Armand Voumard, prés. F. O. M. H. (nouveau), Jean Hohl, horloger (nouveau). Vérificateurs des comptes, Arnold Wettach, horloger (nouveau), Edgard Tèche, mécanicien (nouveau).

RENAN. — *Champignons géants.* — Un cultivateur de notre localité a découvert, en fauchant, trois champignons du genre lycoperdon (vesses de loup) de dimensions énormes. L'un d'eux pèse 2 kg 500 et a une circonférence de 90 cm. Ces cryptogames étaient d'une blancheur immaculée et des plus ravissants.

Fête des chorales ouvrières à Neuchâtel, le 8 août

Plusieurs sociétés n'ont pas encore retourné le formulaire d'inscriptions. Nous comptons les recevoir tous avant le 9 juillet.

Que les sociétés en retard se hâtent !

Le Comité d'organisation.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Grand Conseil. — Le Grand Conseil se réunira en une session extraordinaire qui s'ouvrira le 14 juillet à 15 heures, au Château de Neuchâtel. Parmi les motions qui seront discutées, rappellent celle de Hermann Fallet et consorts, tendant à l'élection du Conseil d'Etat selon le système proportionnel et celle de E. Breguet, con-

cernant le subventionnement des communes pour la construction de maisons locatives. M. P. Favarger, lui, s'occupe d'autres sujets, beaucoup plus brûlants. Il demandera, en effet, le rétablissement de l'ancienne armoirie cantonale !

Nomination. — Le Conseil d'Etat a nommé le citoyen Baptiste Scacchi, domicilié à Boudry, actuellement employé provisoire au département de police, aux fonctions de commis-greffier de la Justice de Paix du district de Boudry, en remplacement du citoyen Paul Frieden, démissionnaire.

PESEUX. — *Aux lecteurs.* — Les abonnés et lecteurs de Pesieux sont rendus attentifs à l'annonce que fait paraître aujourd'hui et demain le groupe d'études sociales. La causerie que donnera le président de la Libre-Pensée de Neuchâtel sur « La religion et le prolétariat » et la discussion qui suivra attireront sans doute un nombreux public jeudi soir, au Collège.

NEUCHÂTEL

Répétition théâtrale. — Il est rappelé à tous les acteurs et figurants de la pièce en préparation qu'ils sont priés de se rencontrer ce soir mercredi à 8 heures et quart précises au Monument. Pas une minute de retard !

Congrès de Libre-Pensée. — On nous écrit : Le 18 juillet aura lieu le congrès de la Libre-Pensée romande. L'ordre du jour est important puisqu'il sera discuté la question du Socialisme et Libre Pensée et celle de la reconnaissance officielle par notre Conseil fédéral d'un représentant du pape en Suisse, chose non admissible, l'Etat n'ayant rien à voir avec les Eglises. J. E.

LA CHAUX-DE-FONDS

Comité de vente

Mercredi soir, au Cercle ouvrier, à 20 h. et demie, les dames et demoiselles désirant travailler pendant les vacances sont particulièrement invitées à venir chercher de la laine ou des tissus. Merci d'avance.

Assemblée annuelle de la Société de Musique

On sait le rôle bienfaisant que la Société de Musique joue, depuis un quart de siècle, dans notre cité. Forte de plus de trois cents membres, elle organise chaque année, grâce à l'appui de ses nombreux amis et du public en général, une série de concerts de valeur, hautement appréciés. De temps immémorial, elle confia sa gestion à un comité qui donna ainsi, sans compter, son temps et ses moyens à une cause bonne entre toutes. Le comité se réunit aussi souvent que l'exige la vie de la Société, puis il convie régulièrement, une fois l'an, les sociétaires en assemblée générale. Les concerts mis à part, c'est là l'unique occasion qu'ont les membres de la Société de Musique de se rencontrer pour causer, formuler des vœux, suggérer des idées et s'intéresser directement à la vie musicale qui leur est chère et qu'ils soutiennent de leur appui moral et pécuniaire.

Les membres de la Société de Musique ayant jugé bon, depuis plusieurs années, de laisser toute la tâche au Comité en s'abstenant d'assister à la séance annuelle (assemblée générale), nous nous permettons de leur rappeler, tout en les remerciant de la confiance qu'ils nous font, que nous éprouverons, demain soir, jeudi, une joie toute spéciale à les rencontrer, nombreux, à l'Hôtel-de-Ville (salle du Tribunal), où nous causerons librement de nos chers concerts, passés et futurs. On commencera à 20 heures et demie précises.

Dons

Les colonies de vacances ont reçu avec reconnaissance, depuis la rentrée de mai : 20 fr. d'une audition des élèves de Mme Matthey-Sermet ; 20 fr. de la 1re année secondaire B filles ; 200 fr. d'un anonyme ; par M. Aug. Jeanneret, avocat, 500 fr. ; 9 fr. de diverses classes, reliquats de course ; 10 fr. d'un anonyme ; 50 fr. des « Herbes folles » (plus 50 fr. pour les soupes scolaires) ; 25 fr. de la classe particulière de Mlle Loze ; 70 fr. d'une maman reconnaissante. Merci !

Heureuse issue

Nous apprenons que les membres de la famille Girod, victimes de l'empoisonnement par des champignons vont tous très bien. Ils ont été promptement remis de leur intoxication. Quatre d'entre eux ont quitté l'Hôpital ce matin. Une des jeunes filles le quittera dans la journée.

Conseil général

Le Conseil général se réunira vendredi 9 courant à 20 h., avec l'ordre du jour suivant : Agrégations. — Nomination d'un membre de la Commission de l'Ecole d'art en remplacement de M. Gustave Calame, démissionnaire. — Rapport du Conseil communal sur sa gestion et les comptes de 1919. — Rapport de la Commission chargée d'examiner les comptes et la gestion de l'exercice 1919. — Rapport de la Commission chargée d'examiner la requête des agents de police pour l'application de la journée de 8 heures. — Renouvellement du bureau du Conseil général. — Nomination de la Commission du budget et des comptes de l'exercice 1921. — Communication du Conseil communal sur la demande des Sociétés de gymnastique. — Rapports du Conseil communal : a) à l'appui d'une demande de renouvellement du crédit en compte-courant à la Banque cantonale ; b) à l'appui d'une demande de crédit pour amélioration des dortoirs au poste de police à l'Hôtel-de-Ville ; c) à l'appui d'une demande de crédit pour la création de classes d'apprentissages partiels d'horlogerie.

Le retour de l'Ancienne

L'Ancienne est rentrée hier soir à 9 h. 20. Les Armes-Réunies, ainsi que des délégations de sociétés l'attendaient à la gare. A l'arrivée du train, le cortège se forma et parcourut la rue Léopold-Robert entre deux haies serrées d'habitants de notre ville venus applaudir aux succès de l'Ancienne.

Pour le lancement des huit pages

Listes précédentes	fr.	1110,95
W. A., Bienne, 0,45 ; A. A., Ville, 0,30 ; R. E., Hauts-Geneveys, 0,45 ; M. F., Le Locle, 0,45 ; M. H., Bienne, 0,45 ; S. Ch., Berne, 0,45 ; C. F., Cernier, 0,45 ; G. W., Le Locle, 0,45 ; C. C., Neuchâtel, 0,45 ; D. A., Neuchâtel, 0,45 ; B. E., Neuchâtel, 0,45 ; J. A., Porrentruy, 0,45 ; B.-L. A., Sonvilier, 0,45 ; F. J., Villeret, 0,45 ; S. J., Chézard, 0,45 ; S. A., Villeret, 0,45 ; D. J., Bienne, 0,45 ; V. L., Bienne, 0,45 ; K. F., Baden, 0,45 ; T. F., Buttet, 0,45 ; L. M., Cormondrèche, 0,45 ; C. E., Chézard, 0,45 ; G. M., Granges, 0,45 ; B. J., Genève, 0,45	10,65	
G. A., Locle, 0,45 ; J. M., Locle, 0,45 ; W. Ch., Morat, 0,45 ; J. E., Neuchâtel, 0,45 ; W. W., Nyon, 0,95 ; L. A., Pontenet, 0,45 ; F. A., Renan, 0,45 ; B. J., Mâche, 0,45 ; B. R., Tavannes, 0,45 ; S. E., Neuchâtel, 0,45 ; V. C. J., Bienne, 0,45 ; D. L., Cernier, 0,45 ; Ch. E., Le Locle, 0,45 ; R. C., Le Locle, 0,45 ; G. P., Lyss, 0,45 ; R. A., Môtiers, 0,45 ; A. P., St-Imier, 0,45	8,15	
Pour l'article « Triomphe catholique », d'un catholique, St-Imier	—45	
D., Eplatures	1.—	
Quelques camarades, par Jules Humbert, Le Locle	1,15	
V. L. A., Tramelan	—50	
Total	fr. 1132,85	

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — *La Persévérante.* — Assemblée générale ce soir, à 8 h. précises, au local, Brasserie de la Terrasse. Vu l'importance de l'ordre du jour, toute présence est indispensable.

LE LOCLE. — *Aux dizeniers du parti.* — Les dizeniers sont priés de s'approcher du caissier pour rendre leurs comptes la semaine du 12 au 17 juillet, dès 6 h. du soir.

LE LOCLE. — *Espérance ouvrière.* — Les membres sont priés de prendre connaissance de l'annonce qui les concerne sous la rubrique Le Locle, et que tous soient présents.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

26

EUGÉNIE GRANDET

PAR

H. de BALZAC

(Suite)

Avec cet instinct, cette finesse de la femme qui a de l'esprit en toute chose, même quand elle console, Eugénie voulait tromper le douleur de son cousin en l'occupant de lui-même.

— Mon honneur ?... cria le jeune homme en chassant ses cheveux par un mouvement brusque.

Et il s'assit sur son lit en se croisant les bras. — Ah ! c'est vrai. Mon père, disait mon oncle, a fait faillite.

Il poussa un cri déchirant et se cacha le visage dans ses mains.

— Laissez-moi, ma cousine, laissez-moi ! Mon Dieu ! mon Dieu ! pardonnez à mon père, il a dû bien souffrir.

Il y avait quelque chose d'horriblement attachant à voir l'expression de cette douleur jeune, vraie, sans calcul, sans arrière-pensée. C'était une pudique douleur que les cœurs simples d'Eugénie et de sa mère comprirent quand Charles fit un geste pour leur demander de l'abandonner à lui-même. Elles descendirent, reprirent en silence leurs places près de la croisée et travaillèrent pendant une heure environ

sans se dire un mot. Eugénie avait aperçu, par le regard furtif qu'elle jeta sur le ménage du jeune homme, ce regard des jeunes filles qui voient tout en un clin d'œil, les jolies bagatelles de sa toilette, les ciseaux, ses rasoirs enrichis d'or. Cette échappée d'un luxe vu à travers la douleur lui rendit Charles encore plus intéressant, par contraste peut-être. Jamais un événement si grave, jamais un spectacle si dramatique n'avait frappé l'imagination de ces deux créatures, incessamment plongées dans le calme et la solitude.

— Maman, dit Eugénie, nous porterons le deuil de mon oncle.

— Ton père décidera de cela, répondit Mme Grandet.

Elles restèrent de nouveau silencieuses. Eugénie tirait ses points avec une régularité de mouvement qui eût dévoilé à un observateur les fécondes pensées de sa méditation. Le premier désir de cette adorable fille était de partager le deuil de son cousin. Vers quatre heures, un coup de marteau brusque retentit au cœur de Mme Grandet.

— Qu'a donc ton père ? dit-elle à sa fille.

Le vigneron entra joyeux. Après avoir ôté ses gants, il se frotta les mains à s'en emporter la peau, si l'épiderme n'en eût pas été tanné comme du cuir de Russie, sauf l'odeur des mélèzes et de l'encens. Il se promenait, il regardait le temps. Enfin son secret lui échappa.

— Ma femme, dit-il sans bégayer, je les ai tous attrapés. Notre vin est vendu ! Les Hollandais et les Belges partaient ce matin, je me suis promené sur la place, devant leur auberge, en ayant l'air de bêtiser. Chose, que tu connais, est venu à moi. Les propriétaires de tous les bons vignobles gardent leur récolte et veulent attendre, je ne les en ai pas empêchés. Notre Belge

était désespéré. J'ai vu cela. Affaire faite, il prend notre récolte à deux cents francs la pièce, moitié comptant. Je suis payé en or. Les billets sont faits, voilà dix louis pour toi. Dans trois mois, les vins baisseront.

Ces derniers mots furent prononcés d'un ton calme, mais si profondément ironique que les gens de Saumur, groupés en ce moment sur la place, et anéantis par la nouvelle de la vente que venait de faire Grandet, en auraient frémi s'ils les eussent entendus. Une peur panique eût fait tomber les vins de cinquante pour cent.

— Vous avez mille pièces cette année, mon père ? dit Eugénie.

— Oui, fille.

Ce mot était l'expression superlatrice de la joie du vieux tonnelier.

— Cela fait deux cent mille pièces de vingt sous ?

— Oui, mademoiselle Grandet.

— Eh bien, mon père, vous pouvez facilement secourir Charles.

L'étonnement, la colère, la stupéfaction de Balthazar en apercevant le « Mané-Thécel-Pharès » ne sauraient se comparer au froid courroux de Grandet, qui, ne pensant plus à son neveu, le retrouvait logé au cœur et dans les calculs de sa fille.

— Ah ça ! depuis que ce mirifique a mis le pied dans ma maison, tout y va de travers. Vous vous donnez des airs d'acheter des dragées, de faire des noces et des festins. Je ne veux pas de ces choses-là. Je sais, à mon âge, comment je dois me conduire peut-être ! D'ailleurs, je n'ai de leçons à prendre ni de ma fille ni de personne. Je ferai pour mon neveu ce qu'il sera convenable de faire, vous n'avez pas à y frotter le nez. — Quant à toi, Eugénie, ajouta-t-il en se tournant vers elle, ne m'en parle plus, sinon je

t'envoie à l'abbaye de Noyers, avec Nanon, voir si j'y suis ; et pas plus tard que demain, si tu bronches. Où est-il donc, ce garçon ? est-il descendu ?

— Non, mon ami, répondit Mme Grandet.

— Eh bien, que fait-il donc ?

— Il pleure son père, répondit Eugénie.

Grandet regarda sa fille sans trouver un mot à dire. Il était un peu père, lui. Après avoir fait un ou deux tours dans la salle, il monta promptement à son cabinet pour y méditer un placement dans les fonds publics. Ses deux mille arpents de forêts coupés à blanc lui avaient donné six cent mille francs ; en joignant à cette somme l'argent de ses peupliers, ses revenus de l'année dernière et de l'année courante, outre les deux cent mille francs du marché qu'il venait de conclure, il pouvait faire une masse de neuf cent mille francs. Les vingt pour cent à gagner en peu de temps sur les rentes qui étaient à soixante et dix francs, le tentaient. Il chiffra sa spéculation sur le journal où la mort de son frère était annoncée, en entendant, sans les écouter, les gémissements de son neveu. Nanon vint cogner au mur pour inviter son maître à descendre, le dîner était servi. Sous la voûte et à la dernière marche de l'escalier, Grandet disait en lui-même :

— Puisque je toucherai mes intérêts à huit, je ferai cette affaire. En deux ans, j'aurai quinze cent mille francs, que je retirerai de Paris en bon or. — Eh bien, où donc est mon neveu ?

— Il dit qu'il ne veut pas manger, répondit Nanon. Ça n'est pas sain.

— Autant d'économisé, lui répliqua son maître.

— Dame, « voui », dit-elle.

— Bah ! il ne pleurera pas toujours. La faim chasse le loup hors du bois. (A suivre.)

Vous vous assurez les lots, allant jusqu'à 100,000 fr., en achetant les séries complètes des obligations à primes de l'Association du Personnel de surveillance des Entreprises de transports suisses.

PROCHAIN TIRAGE

31 JUILLET

Prix de la série de 20 obl. fr. 200
Prix de l'obligation, fr. 10.-
Dans les 36 prochains tirages :

6 BELLES PRIMES

garanties par série sortante, dont la première peut s'élever jusqu'à fr. 100.000. — et

Remboursement =

minimum de Fr. 400 par série

sortante, soit à 200% du prix d'achat. Remboursement minimum par obligation fr. 12.50, 4 tirages par an. 3762

Mensualités 5.- de fr. 5.-

10 et davantage en compte-courant avec jouissance intégrale au tirage dès le 1^{er} versement.

Les commandes sont reçues par la

Banque de Valeurs à Lots

PEYER & BACHMANN — Genève — 20, rue du Mont-Blanc

Superbe plan de lots:

5 lots à fr.	100.000
3 »	50.000
2 »	30.000
120 »	20.000
1 »	10.000
7 »	5.000
119 »	1.000
etc., etc.	

700.000 lots de **14 millions** Fr.

Tout acheteur d'une série au comptant ou par mensualités participera à titre supplémentaire à

28 grands tirages soit les 5 et 22 de chaque mois.

2 à Fr.	500.000
2 à »	250.000
2 à »	200.000
20 à »	100.000
etc., au total pour francs	

6 millions

Société de chant „Espérance Ouvrière“ **LE LOCLE**

Assemblée générale extraordinaire

Mercredi 7 juillet 1920 à 19 heures précises, au local

Très important **FÊTE DE NEUCHÂTEL** 3970 Le Comité.

Deux jeunes gens

de 17 à 18 ans sont demandés de suite pour travail facile à la machine. — S'adr. sous chiffre 3961 au bureau de La Sentinelle.

Potagers neufs

émaillés blancs, 2 et 3 feux, avec et sans four, sont à vendre rue de la Paix 57, rez-de-chaussée.

Groupe d'études sociales **Aula du Collège, PESEUX** Jeudi 8 juillet à 20 1/2 h. 3964

La religion et le prolétariat Causerie contradictoire par le Président de la Libre-Pensée de Neuchâtel

Invitation cordiale à tous

+ DAMES + trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Rhône 6303, Genève. 3130

Hôtel de la Poste Place de la Gare

Tous les mercredis 664

TRIPES aux pieds de porc Se recommande, G. Perrin.

SCALA ET PALACE

Ce soir

Un monsieur et une dame ou deux dames ne paient qu'une place

500 Sacs de touristes

et tous les articles de courses

Gobelets - Réchauds - Boutillons, etc.

viennent d'arriver au 3750

Panier Fleuri

Souscrivez aux OBLIGATIONS A PRIMES de la

Société de Crédit Hypothécaire, Zurich

50 Fr. 4 % 1919

6 tirages par an répartissant des gros lots de 50,000, 30,000, 20,000, 5,000, etc. Le prix de souscription, timbre fédéral compris, est de fr. 51.50 au comptant — plus intérêts courus, soit fr. 53.50.

Prochain tirage : 20 JUILLET

Dans les dix premières années, chaque titre dont la série sort aux tirages est remboursable à fr. 100.— au minimum. L'acquisition d'une série complète de titres (10 obligations) est par conséquent avantageuse.

Les domiciles de souscription ci-dessous désignés mettent gratuitement à la disposition des intéressés les prospectus détaillés et acceptent les souscriptions sans frais.

Domiciles de souscription :

Bâle	Hermann Weiss, banquier.	Lausanne	Banque C. Mennerich.
»	Moppert-Roth, banquier.	»	Banque Steiner & C ^e .
Berne	Banque p. obligations à primes Aulinger.	»	Banque Scheidegger & De-thollaz.
»	Schweizerische Vereinsbank.	Lucerne	Banque suisse de Valeurs à Lots Peyer & Bachmann.
Fribourg	Union-Bank S. A.	Monthey	Banque Commerciale Valaisanne.
»	Banque d'Epargne et de Prêts, Geldlin.	Samaden	E. Töndury & C ^e , Engadiner-bank.
»	Uldry et C ^e , Banque commerciale et agricole.	Schaffhouse	Caisse d'Epargne et de Prêts.
Genève	Banque L. Mestral.	Sursee	Hilfskasse Grosswangen.
»	Comptoir Général de Valeurs à Lots.	Zoug	E. Krauer-Kundert, banquier.
»	Banque suisse de Valeurs à Lots, Peyer & Bachmann.	Zurich	Schweiz. Vereinsbank.
Grosswangen	Hilfskasse in Grosswangen.	Zuswil	Caisse d'Epargne.

Duci de Kerekjarto

jouera encore Mercredi 14 juillet

Le programme détaillé paraîtra demain. P22356C 3968

Pour celui

qui n'a pas l'argent nécessaire pour faire ses achats au comptant, pendant la crise actuelle, il y a une bonne source où il peut acheter, aux mêmes prix et qualités égales qu'en payant au comptant

A CRÉDIT

Vous trouverez la source chez 3718

E. MANDOWSKY

Rue Léopold-Robert 8, au 1^{er} étage

LA CHAUX-DE-FONDS

Grand choix en Meubles, Confections pour messieurs, dames et enfants, Tissus, Lingerie, etc., etc.

10% de rabais sur la Confection de dames 10%

ATTENTION

Nous avons reçu de forts envois en : 3956

Dentifrices, le gr. tube 0.50	Brosses à dents . . . 1.25
Savonnettes améric., la pièce 0.15	Savons à barbe, 0.90 et 1.30
Savonnettes erasmic, 0.75 et 0.80	Bols à barbe . . . 0.60
Démêloirs 0.50	Blaireaux 1.60, 3.80 et 9.—

68 Maison D. Wallach
C.-F. ENGEL, Directeur
68 Rue Léopold-Robert 68
La Chaux-de-Fonds

A la grande cave, Boulangerie A. Arn, Rue du Parc 11 de belles **Cerises de Bâle**

très fraîches, extra, à fr. 0.60, 0.70 et 0.80 le kilo On porte à domicile. — Gros et détail. — Téléphone 13.28 3947 Se recommande, A. ARN.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 5 juillet 1920

Naissances. — Dubois, Robert-André, fils de William, mécanicien, et de Rose-Marie née Kilchenmann, Neuchâtelois. — Jeanneret, William-Armand, fils de Jules-Alphonse, remonteur, et de Mathilde-Ida née Droz, Neuchâtelois. — Jeanneret, Denise-Yvette, fille de Joseph-Louis, horloger, et de Hortense-Lucia née Richard, Bernoise.

Promesses de mariage. — Besson, Charles-Constant-René, attaché au Consulat de France, et Cloué, Jeanne-Angèle-Louise, sans profession, tous deux Français. — Mauss, Simon, horloger, et Blum, Marthe, régleuse, tous deux Neuchâtelois. — Willeumier, Emile-Edmond, fais, de pendants, Neuchâtelois et Bernois, et Reichen, Ida-Anna, couturière, Bernoise.

Marriage civil. — Saller, William, employé C. F. F., Thurgovien, et Botteron, Rose-Marguerite, ménagère, Bernoise.

Décès. — Inhumé aux Epitaphes : 158. Beyner née Matthey-de-1'Endroit, Sophie, veuve de Christian-Eugène, Neuchâtelois et Bernoise, née le 28 décembre 1852. — Incinération n° 1004 : Jaquet, Paul, époux de Rose-Elise née Delachaux, Neuchâtelois, né le 25 avril 1859. — 4230. Derendinger, Karl - Friedrich, fils de Adolf et de Margaritha Urfer, Soleurois, né le 5 mars 1896.

Du 6 juillet

Promesses de mariage. — Piccolo, Antoine-Angèle, commis de banque, Neuchâtelois, et Schneberger, Jeanne-Marguerite, horlogère, Bernoise. — Jacot-Descombes, Georges-Gaston, horloger, Neuchâtelois, et Bühler, Suzanne-Marguerite, ménagère, Neuchâteloise et Bernoise.

Promesses de mariage. — Spahr, Charles-Armand, manœuvre-scieur, Bernois, et Malleszewski, Marie-Emma, ouvrière de fabrique, Bernoise. — Robert-Nicoud, Marcel-Fritz, et Dubois, Bluet-Hélène, les deux horlogers et Neuchâtelois. — Jaek, Charles-Hermann, maître au Technicum du Locle, et Schorn, Olga-Bluette, tous deux Neuchâtelois.

Marriage civil. — Neuen-schwander, Charles-Henri, vouturier, Bernois, et Rätz, Mina, cuisinière, Soleuroise.

Décès. — 4231. Ducommun, Reine-Isabelle, fille de Charles-Auguste et de Dina-Antoinette née Ducommun-dit-Verron, Neuchâteloise, née le 29 novembre 1900. — 4232. Jung, Louis, époux de Julia née Gabus, Neuchâtelois, né le 28 mars 1853.

VILLE DU LOCLE

Cette semaine, le marché de fruits et légumes se fera

Vendredi 9 juillet

au lieu du samedi 10 courant, jour de la fête scolaire. 3960

Direction de Police.

Horloger qualifié

connaissant à fond toutes les parties de la montre soignée trouverait place stable et bien rétribuée à la Manufacture des Montres RYTHMOS, La Chaux-de-Fonds. 3898

Berceau émaillé, à l'état de neuf, à vendre. 3969 S'adr. au bur. de La Sentinelle.

A vendre poussette moderne. 7 h. du soir rue du Progrès 101, 2^e étage à gauche. 3962

Perdu de la rue de la Paix à la rue du Progrès, une sacoche contenant une paire de lunettes, une bourse, des clefs. — Prière de la rapporter contre récompense au bureau de La Sentinelle. 3967

Etat civil du Locle

Naissance. — Paul-Henri, fils de Georges Matthey-Henri, fonctionnaire postal, et de Rose-Alice, née Hofer, Neuchâtelois.

Marriage. — Graber, August, commis de banque, Argovien, et Ramseyer, Suzanne-Hélène, Bernoise.

Promesses de mariage. — Spahr, Charles-Armand, manœuvre-scieur, Bernois, et Malleszewski, Marie-Emma, ouvrière de fabrique, Bernoise. — Robert-Nicoud, Marcel-Fritz, et Dubois, Bluet-Hélène, les deux horlogers et Neuchâtelois. — Jaek, Charles-Hermann, maître au Technicum, et Schorn, Olga-Bluette, les deux Neuchâtelois.

Le Bureau du Collège des Anciens de l'Eglise Nationale a le regret de faire part aux membres du Collège et à la Paroisse du décès de

Monsieur Paul JAQUET membre honoraire du Collège des Anciens, ancien membre du Bureau du Synode. 3963

Dors en paix.

Sur ce lit de fleurs, au printemps de la vie, Fille chérie, dors en paix. Ignorant nos regrets, Ton âme bien trop tôt nous est ravie, Mais Dieu le veut, respectons ses décrets.

Monsieur et Madame Charles Ducommun-Ducommun et leurs enfants; Monsieur et Madame Gaston Ducommun-Schirmer; Madame et Monsieur Fritz Huguenin-Ducommun et leurs enfants; Monsieur Georges Ducommun et sa fiancée Mademoiselle Lucie Gauchat; Monsieur et Madame Jean Ducommun-Beuret et leur enfant; Monsieur Antony Ducommun et sa fiancée Mademoiselle Anna Cuttat; Monsieur Fernand Ducommun, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimée fille, sœur, petite-fille, belle-sœur, tante, nièce et cousine

Mademoiselle Reine-Isabelle DUCOMMUN

qu'il a plu à Dieu d'enlever à leur affection lundi, dans sa 20^e année, après une longue et douloureuse maladie supportée avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 5 juillet 1920. L'enterrement, sans suite, aura lieu mercredi 7 courant, à 13 1/2 heures.

Domicile mortuaire : **Sorbiers 13.** Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. 3953

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Pour les **Promotions**

- Chemises et Caleçons pour fillettes
- Robes pour fillettes
- Souliers en toile blancs
- Richelieu en peau pour fillettes et garçons
- Souliers noirs et bruns pour garçons
- Blouses pour fillettes
- Bas et Chaussettes en blanc, brun et noir
- Chemises de sport pour garçons
- Pantalons pour garçons
- Swaeters jersey pour garçons et fillettes
- Complets en jersey pour garçons
- Complets en toile pour garçons
- Vestons en toile pour garçons

Tous ces articles sont vendus à des prix sans concurrence

Marchandises de première qualité

On peut visiter le magasin sans acheter

Se recommande, **Achille Bloch**

MAGASINS de

Soldes et Occasions

10, rue Neuve, 10 Place Neuve

La conférence de Spa

On y discute

les obligations militaires de l'Allemagne

Éventualité d'une guerre germano-polonaise

SPA, 6. — Havas. — La deuxième séance de la conférence de Spa s'est ouverte cette après-midi à 4 heures 30. Dès 4 heures et quart, les délégués des diverses nations sont arrivés en automobiles à la villa Freneuse, ainsi qu'un grand nombre d'experts militaires et navals, notamment les maréchaux Foch et Wilson, le général Weygand, l'amiral Levasseur et le général Nollet, plusieurs officiers, généraux, amiraux britanniques, italiens, belges et japonais. L'arrivée de M. Gessler, qui était seul en automobile a passé presque inaperçue. Par contre, on a beaucoup remarqué celle du général von Seeckt, qui était accompagné de trois officiers allemands. Peu après sont arrivés, M. Lloyd George, puis M. Fehrenbach, von Simons, ainsi que les autres délégués allemands et la séance a commencé aussitôt.

SPA, 7. — Havas. — A l'issue de la deuxième séance, le communiqué suivant a été donné à la presse :

A la suite de l'arrivée de M. le ministre de la Reichswehr, Gessler et de M. le général von Seeckt, mandés d'urgence de Berlin, la conférence s'est réunie le mardi 6 juillet, à 4 h. 30, sous la présidence du premier ministre de Belgique, M. Delacroix. M. François Marsal, ministre français des finances, appelé à Paris, n'assistait pas à la réunion. La conférence a immédiatement abordé l'exécution des clauses militaires, navales et aériennes du traité et a entendu d'abord sur l'exécution des clauses militaires en général, un exposé du ministre de la Reichswehr, complété par les explications de M. Simons, ministre des affaires étrangères. Il en résulte que le gouvernement allemand invoque la situation économique de l'Allemagne pour expliquer et justifier les retards dans l'exécution des clauses militaires, navales et aériennes du traité.

En ce qui concerne spécialement la réduction des effectifs, il signale l'impossibilité où il se trouvait et se trouve encore de licencier trop rapidement des hommes qui viendraient accroître le nombre des sans-travail.

Mais le président et après lui, M. Lloyd George ont vivement insisté sur la nécessité qui s'impose au gouvernement allemand de fixer des dates certaines et rapprochées pour l'exécution de ses obligations en matière militaire, navale et aérienne, s'il veut sincèrement assurer la paix et inspirer confiance. Dans cet ordre d'idées, M. Lloyd George a demandé aux délégués allemands d'apporter des précisions à la prochaine séance et après avoir entendu le chancelier Fehrenbach qui s'est porté garant des sentiments pacifiques de la masse du peuple allemand et de son éloignement de toute idée de revanche, la conférence a fixé sa prochaine séance au mercredi 7 juillet, à 3 h. 30 de l'après-midi, pour entendre les délégués du gouvernement allemand sur la question posée par M. Lloyd George. La séance a été levée à 7 h. 45.

PARIS, 7. — Havas. — Une personnalité faisant partie de la délégation polonaise a fait à un représentant de l'agence Havas à Paris la déclaration suivante : « Les Allemands déclarent qu'il est impossible à l'Allemagne de se passer de la Haute-Silésie. La Pologne ne consentira jamais à céder la population polonaise de la Haute-Silésie qui a trop souffert et qui souffre encore. Les maréchaux Foch et Wilson délibèrent sur la manière dont on pourrait aider la Pologne au point de vue militaire. On a remis au maréchal Foch des documents établissant d'une manière indiscutable l'intention de l'Allemagne de faire la guerre à la Pologne. Lloyd George a appelé à Spa sir Reginald Tower et sir Haking, hauts commissaires anglais à Dantzig pour avoir des renseignements sur la question. Sir Reginald Tower serait enclin à proposer la solution suivante : Nomination de trois Polonais et de trois Dantzi-gois pour administrer le port de Dantzig. Le délégué polonais termine en déclarant que prochainement un gouvernement de coalition prendrait en mains les destinées de la Pologne. »

Triple arrestation

BRUXELLES, 7. — Havas. — Le « XXme Siècle » annonce l'arrestation à Spa, par des agents de police anglais, de trois Allemands suspects, qui étaient venus à Spa sans la moindre autorisation et sans le moindre papier.

LA PART DU LION

MILAN, 6. — Le « Corriere della Sera », en un article intitulé : Bruxelles, s'occupe des résultats obtenus au cours de cette conférence. Après avoir relevé que l'Angleterre a réussi à se faire attribuer un pourcentage de l'indemnité de réparation exagéré proportionnellement à ses sacrifices économiques et à sa capacité de reconstruction s'emparant de la part du lion, le journal écrit : « L'Italie est avec la France une des nations qui a été le plus éprouvée par la guerre. Elle aurait dû ne pas discuter les pourcentages accordés à la France, à la Belgique et à la Serbie, mais affronter les prétentions de l'Angleterre et demander que le 25 % de l'indemnité accordée à celle-ci soit mis au bénéfice des puissances plus pauvres. Au contraire, l'Italie a subi la loi de l'Angleterre et a accepté le 10 % qui lui était offert. Le 7 % était déjà très peu, le 10 % n'est pas assez. Le journal conclut que le pourcentage fixé ne correspond pas, ni matériellement, ni moralement aux charges que l'Italie a assumées pour la victoire commune. »

La guerre au Maroc

CASABLANCA, 6. — Havas. — Un groupe mobile, sous le commandement du général Aurbert, a occupé Souk-el-Tenine, point situé à 15 kilomètres de Matmata, après un violent engagement. Les troupes françaises ont eu 10 morts et 25 blessés. L'ennemi a fui en déroute, abandonnant de nombreux morts sur le terrain.

Les Italiens et les Grecs en viennent aux mains

PARIS, 6. — Les journaux parisiens publient la dépêche suivante reçue de Smyrne par le « Times » :

M. Steriades, haut commissaire hellénique, a reçu cet après-midi un télégramme du général commandant les troupes grecques dans le secteur d'Aidin, annonçant qu'un conflit armé avait eu lieu aujourd'hui entre des troupes italiennes et grecques, à un endroit situé entre Ajasolouck et Torbali, sur le chemin de fer d'Aidin, où les lignes d'occupation des Grecs et des Italiens se touchent.

Un rapport antérieur du même commandant déclarait qu'il y a deux jours, une bande de nationalistes turcs avait pénétré dans les lignes italiennes, dans le but de faire sauter les ponts du chemin de fer. Les Grecs les empêchèrent de réaliser leurs intentions, mais avant de se retirer, les Turcs incendièrent une petite gare. Etant donnée la nécessité essentielle de maintenir les communications par chemin de fer avec les forces grecques d'Aidin, le commandant grec envoya des détachements occuper des positions situées à quelques centaines de mètres à l'intérieur des lignes italiennes. Les Italiens les sommèrent de se retirer, et, comme ils refusaient, ils ouvrirent le feu sur eux.

Les Grecs ripostèrent. Il y eut des pertes de chaque côté, mais les Grecs sont restés dans leurs nouvelles positions.

Ce déplorable incident cause une grande inquiétude aux autorités grecques, qui se rendent parfaitement compte de l'importance d'une coopération amicale avec leurs alliés italiens.

Victor-Emmanuel est prié de rendre son tablier

ROME, 7. — Les députés socialistes Roberto et Flora viennent de proposer à la Chambre italienne l'ordre du jour suivant :

« En décidant de se constituer en Assemblée à caractère républicain, la Chambre impose à M. Victor-Emmanuel un délai de huit jours pour rendre au peuple tous les biens meubles et immeubles qui sont parvenus d'une façon illégale entre ses mains. »

Flora est avocat, fils du sénateur Flora, ancien maire de Turin. Cet ordre du jour, quoique peu sérieux, déposé par deux députés, dépeint la situation actuelle en Italie.

A la Chambre française

PARIS, 6. — A l'occasion de la discussion du budget des régions libérées, M. Daniel Vincent, député du Nord, déclare que toutes les dépenses entraînées pour cette reconstitution doivent être inscrites au passif de ceux qui ont déclaré la guerre. Il montre que le chiffre de 12 milliards demandé pour la reconstitution ne peut surprendre personne, les départements du Nord de la France étant, avant la guerre, les plus productifs aux points de vue agricole et industriel. Il félicite le gouvernement d'avoir tout d'abord remonté les usines. Il montre que, dans les industries textiles et métallurgiques, la production atteint 40 pour cent de celle d'avant-guerre et que la récolte du blé qui fut de 50 millions de quintaux en 1919, passe pour 1920 à 65 millions.

La France et le Pape

PARIS, 7. — Havas. — La commission des finances de la Chambre, après avoir entendu la lecture d'un rapport de M. Noblemaire concluant à l'adoption du projet relatif au rétablissement de l'ambassade française auprès du Saint-Siège, a décidé par 20 voix contre 17 d'ajourner provisoirement l'examen de ce projet. A la suite de ce vote, M. Noblemaire a manifesté l'intention de se démettre de ses fonctions de rapporteur.

Une île en flammes

TOULON, 7. — Un violent incendie s'est déclaré dans les bois de pins de l'île des Gambiers, à quelques kilomètres du port. Un fort mistral activa le feu qui prit de sérieuses proportions. L'île est complètement en flammes.

La préfecture maritime a fait envoyer des secours par remorqueurs.

Chez les mineurs anglais

LONDRES, 7. — Havas. — La conférence annuelle de la Fédération des mineurs a été inaugurée à Leamington mardi. Le Comité exécutif recommande que la conférence exige que le prix du charbon pour les usages domestiques soit réduit de 14 sh. 2 pences par tonne, c'est-à-dire du montant de l'augmentation récente et que le salaire journalier des mineurs soit majoré de 2 sh. pour les mineurs âgés de plus de 16 ans et de 1 sh. pour ceux âgés de moins de 16 ans.

Grève des métallurgistes de la Sarre

SARREBRUCK, 7. — Wolff. — Toute l'industrie métallurgique est maintenant en grève à l'exception des forges d'Hallberg. Les ouvriers affiliés à la fédération allemande des ouvriers sur métaux se sont prononcés partout mardi pour la continuation de la grève.

Un poêle rempli de capsules de grenades

HAGEN (Westphalie), 7. — Wolff. — Un poêle a fait explosion au gymnase où avait lieu une très nombreuse assemblée de mutilés de guerre et de parents de militaires tombés à l'ennemi. 40 personnes ont été blessées, plusieurs d'entre elles si grièvement que l'on craint pour leurs jours. L'enquête a amené la découverte d'un assez grand nombre de capsules de grenades dont la déflagration aura sans doute été provoquée par une allumette jetée dans le poêle.

Curiosités journalistiques

PARIS, 6. — Lors de la fête nationale des Etats-Unis, les éditions parisiennes de journaux américains et anglais ont publié des éditions spéciales. La « Chicago Tribune » a paru en 28 pages ; le « Times » en 60 pages, ce qui revient à dire qu'il avait 360 colonnes de texte, dans lesquelles on comptait 72,000 lignes, 720,000 mots ou 3 millions et 500,000 lettres !

L'offensive russe contre la Pologne est déclenchée

VARSOVIE, 6. — B.P. Polonais. — Communiqué. — Aujourd'hui, l'ennemi a commencé le long de la ligne Molodeczno-Polock l'attaque attendue et prévue depuis longtemps. Il a concentré dans un seul secteur cinq divisions d'infanterie, ainsi que de nombreux tanks, des automobiles et des trains blindés. Les tentatives opiniâtres de l'ennemi de percer notre front ont complètement échoué. Les combats se développent. Le long de la Beresina, activité renforcée d'artillerie. Devant le Pripet, des détachements de notre 22me régiment de tirailleurs ont chassé l'ennemi des localités de Skrygalow et Balazewicze. Sur la rivière Uborta, l'ennemi a massé des forces très considérables et attaqua trois fois nos positions. Passant à la contre-attaque, nous avons rejeté l'ennemi sur Zamyslowicze, lui avons infligé des pertes très importantes et avons pris des prisonniers et huit mitrailleuses. Dans la région de Rowno et de Zdobunowo, nos troupes se sont repliées devant la cavalerie de Boudienny. Au nord de Starokonstantynow, des luttes très importantes se développent à notre avantage. Devant Boutowce, nous avons dispersé la cavalerie ennemie et pris deux canons et un nombreux butin. Sur la ligne ferroviaire Zmerynka-Bar, repérée par l'ennemi, des trains blindés bolchévistes nous ont obligés à abandonner la gare de Komarowce.

VARSOVIE, 6. — B.P. Polonais. — Les journaux publient une proclamation du chef de l'Etat, maréchal Pilsudski, à la nation et à l'armée où il est dit qu'il faut absolument tenir devant le dernier assaut désespéré de l'ennemi qui est au bout de ses forces. La Pologne, dit cette proclamation, ne se bat pas contre la Russie, mais contre un régime odieux, ennemi du monde civilisé (sic).

SANGLANTE CORRIDA

Un matador tué, un picador et un banderillero blessés

PARIS, 6. — Aux arènes de Lunol (Hérault), une « corrida de muerte » (course de taureaux avec mise à mort), dont la recette devait être affectée à l'érection d'un monument aux morts de la guerre, avait été organisée pour cet après-midi. Un public nombreux assistait à ce spectacle, attiré par le prestige du torero Malla, l'« espada » qui, en mai dernier, s'était fait applaudir des aficionados nimois. Le célèbre matador, à peine âgé de 30 ans, voulut se prodiguer et offrir au public un spectacle mouvementé. A un moment donné, le matador se mit à genoux devant le taureau, dans le dessein d'exécuter une « morto » particulièrement appréciée ; d'un brusque coup de corne, l'animal atteignit le torero en pleine poitrine. Le malheureux espada succomba pendant son transport à l'hôpital.

Au cours de cette après-midi tragique, les taureaux, très « fuyards », ont en outre blessé un picador et un banderillero.

LA PRESIDENCE AMERICAINE

M. Cox, candidat du parti démocrate
LONDRES, 6. — Reuter. — On mande de San-Francisco que M. Cox a été nommé au 44me tour candidat du parti démocrate à la présidence des Etats-Unis.

WASHINGTON, 6. — Havas. — M. Palmer s'est retiré de la Convention démocrate après le 38me tour de scrutin. M. Cox avait alors une avance sur M. Mac Adoo. Les partisans de ce dernier voulaient ajourner le scrutin au lendemain, mais ceux de M. Cox s'y opposèrent. Au 43me tour de scrutin, M. Cox obtint 568 voix et M. Mac Adoo 410. M. Cox fut alors choisi par acclamations au scrutin suivant, les partisans de M. Mac Adoo s'étant prononcés en faveur de M. Cox afin de réaliser l'unanimité.

M. Cox est un « self made man ». Il est né le 31 mars 1870 près de Jacksonburgh (Ohio). Fils de paysans, il débuta dans la vie comme garçon de ferme, puis devint ouvrier typographe et entra ensuite dans la carrière journalistique. En 1898, il se rendit acquéreur du « Dayton Daily News » et en 1913 du « Springfield Daily News ». Entré au congrès en 1908, il est gouverneur de l'Ohio depuis 1916. Les deux candidats à la présidence de la République représentent donc l'Ohio, qui a déjà donné six présidents aux Etats-Unis.

SAN-FRANCISCO, 7. — Havas. M. F. Roosevelt a été élu candidat démocrate à la vice-présidence.

Nouvelles de Respublica

L'INTERNATIONALE SYNDICALE COMPTE 27 MILLIONS DE MEMBRES

BERNE, 7. — Respublica apprend que jusqu'à ces derniers temps, les délégués au bureau de l'Union internationale syndicale à Amsterdam représentaient 17,700,000 membres ; actuellement, surtout par l'adhésion de l'Italie, ce chiffre est porté à 27,000,000.

Le bureau de l'Union syndicale internationale à Amsterdam adresse à toutes les associations un questionnaire pour se rendre compte de l'opportunité d'un congrès international syndical qui aurait lieu à Bruxelles dans le courant de novembre.

Contre la guerre

BERNE, 7. — On mande de Paris : L'Union syndicale organise pour le 1er août une manifestation grandiose en l'honneur de Jean Jaurès et en signe de protestation contre la guerre.

Un général chinois bolchéviste

BERNE, 7. — Le journal japonais « Kokusai » annonce que le général chinois Tschén-Tschun-Schin a fondé une organisation qui répand ouvertement les idées du bolchévisme. Le général invite les Chinois à accomplir leur devoir vis-à-vis de l'humanité et leur conseille de suivre l'exemple de leurs frères de Russie.

Le chômage augmente en Allemagne

BERNE, 7. — Depuis le 15 juin, le nombre des chômeurs a secouru à considérablement augmenté. D'après la statistique officielle, le nombre des hommes sans travail était de 221,123 au 15 juin, celui des femmes de 67,935 ; en tout, 289,058 chômeurs. Depuis le 1er juin, il y a eu une augmentation de 17,000, ce qui représente 16 %. Plusieurs indices démontrent que le chiffre des sans-travail s'élèvera toujours davantage. On ne prévoit pas encore la fin de la crise économique ; au contraire, elle devient chaque jour plus aiguë.

Parti socialiste suisse

BERNE, 7. — Respublica apprend que le comité central du parti socialiste suisse est convoqué à Berne pour le 8 août. A l'ordre du jour figure notamment la discussion sur la situation du parti.

LA POLICE DES ETRANGERS

BERNE, 7. — Le Conseil fédéral s'est occupé mardi de la question de la réalisation des mesures d'adoucissement dont M. le conseiller fédéral Haebelin avait fait envisager l'adoption lors du débat ouvert au Conseil national sur la police des étrangers. Le chef du Département de justice et police aura aujourd'hui avec les directeurs de police cantonaux une conférence au cours de laquelle seront arrêtées les diverses mesures à appliquer. On croit qu'elles auront effet immédiat.

Respublica apprend que cette conférence envisagera la question de savoir si oui ou non la police des étrangers sera supprimée.

Paul Perrin gravement malade

BERNE, 7. — Notre correspondant de Berne nous téléphone que notre camarade Paul Perrin, secrétaire-adjoint de la Fédération des cheminots et conseiller national, vient de subir au Lindenhof, une opération très grave, faite par les soins du professeur Wildbolz. Hier soir, l'état de santé de notre camarade était très alarmant et ce matin il ne s'est pas amélioré.

Nous espérons que Paul Perrin surmontera cette crise et sera conservé à sa famille, ainsi qu'à nos activités syndicales et socialistes. Nous présentons au malade et à tous les siens, l'expression de notre sympathie affectueuse.

Les chimistes suisses créent une association professionnelle

BERNE, 7. — Une assemblée de chimistes venus de toutes les parties de la Suisse sur convocation d'un comité d'initiative, à Berne, a procédé à la fondation d'une Association professionnelle suisse des chimistes. Après environ cinq heures de délibérations durant lesquelles les statuts de la nouvelle société ont été adoptés, l'assemblée a procédé à la nomination d'un comité de sept membres, chargé de présider aux destinées de l'Association.

L'Association professionnelle suisse des chimistes est une société politiquement neutre, ayant pour but la défense des intérêts professionnels de ses membres ; son programme comporte entre autres : obtention pour les chimistes d'être admis sur le même pied que les représentants des autres professions techniques et scientifiques ; création d'un bureau de placement ; développement des caisses de pensions, de retraites et d'assurances ; assistance juridique pour les membres de l'association ; création éventuelle d'un organe périodique, etc. Tous les chimistes de la Suisse, de même que tous les chimistes suisses domiciliés à l'étranger, pourront faire partie de l'Association. Pour tous renseignements, s'adresser aux membres du comité et pour la Suisse romande spécialement à M. le Dr Valencien, municipal à Carouge, chimiste, Genève.

LA CHAUX-DE-FONDS

Odéon

Dans son assemblée générale du 2 courant, l'orchestre l'Odéon a reconstitué son comité. Le bureau est formé comme suit : Président, M. Ernest Lambelet ; vice-président, Samuel Humbert ; secrétaire, Walther Gilgen ; vice-secrétaire, William Calame ; caissier, Maurice Dubois ; vice-caissier, Adrien Favre-Bulle.

Le comité fait appel à tous les musiciens qu'intéresse la musique d'ensemble ; éventuellement on formerait des contre-bassistes. Prière de s'adresser au président ou à son dévoué directeur, M. Léon Fontbonne, qui renseignera.

L'Odéon donnera son premier concert d'été au Parc des Crétets, jeudi soir 8 courant.

Objets trouvés

Le public est informé que dès maintenant les objets trouvés doivent être déposés à la Direction de Police, rue du Marché 18, au 2me étage, qui en remet quittance au déposant. Chaque mois on pourra consulter sous cette rubrique dans ce journal la liste des objets trouvés.

Sont à réclamer à la Direction soussignée et contre désignation, les objets suivants :

Portemonnaies, montres, bague, alliance, bracelet, lorgnons, broches avec portraits.

Direction de Police.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande	Offre
PARIS	47.20 (47.—)	48.50 (48.30)
ALLEMAGNE	14.30 (14.40)	15.10 (15.20)
LONDRES	21.84 (21.87)	22.— (22.03)
ITALIE	33.75 (33.75)	35.— (35.—)
BELGIQUE	50.— (49.—)	51.50 (50.50)
VIENNE	3.60 (3.60)	4.15 (4.15)
PRAGUE	12.10 (12.50)	13.50 (13.—)
HOLLANDE	195.75 (195.50)	197.25 (197.—)
MADRID	87.— (91.—)	89.— (92.—)
NEW-YORK :		
Cable	5.49 (5.47)	5.61 (5.59)
Chèque	5.47 (5.45)	5.61 (5.59)
RUSSIE	— (—)	— (—)